**La brebis perdue et retrouvée**

Troisième dimanche après la pentecôte (2017): Lc 5,1-10

*« Les publicains et les pécheurs* ***s’approchaient de Lui pour l’écouter.*** *Les pharisiens et les scribes* ***murmuraient,*** cet homme, disaient-ils, fait bon accueil aux pécheurs et mangent avec eux ». Nous avons ici décrit en une courte phrase deux attitudes opposées. Les publicains, nous suggère l’évangéliste, se situent dans l’attitude du disciple. Ils s’approchent de Jésus et l’écoutent. Ecouter est une dimension importante dans la Bible qui se retrouve dans la profession juive qui résume l’attitude de l’homme de foi ‘Ecoute Israël le Seigneur ton Dieu, le Seigneur est Un….Pour écouter, il faut s’approcher, être présent. Le psalmiste dit « Ecoute ma fille et prête l’oreille, » le Christ dira «  Bienheureux ceux qui écoutent la parole et la gardent. » L’attitude de l’écoute, c’est l’attitude fondamentale qui est le point de départ de la vie monastique dans la règle de Saint Benoit. *«  Ecoute, mon fils, les préceptes du Maître et prête l'oreille de ton cœur. Reçois volontiers l'enseignement d'un si bon père et mets-le en pratique, afin de retourner par l'exercice de l'obéissance (ECOUTE) à celui dont t’avait éloigné la lâcheté de la désobéissance. C'est à toi donc maintenant que s'adresse ma parole, à toi, qui que tu sois, qui renonces à tes volontés propres et prends les fortes et nobles armes de l'obéissance, afin de combattre pour le Seigneur Christ, notre véritable Roi.* » Ces deux versets du prologue de la règle de saint Benoit B nous indiquent un cheminement, un retournement, une *metanoia*, une dynamique car le prologue de la RB nous exhorte à nous lever, à nous mettre en route.

Ecouter, c’est se mettre en présence et admettre qu’il y a un Autre, C‘est une conversion, une sortie de soi…Saint Bernard nous dit que le péché et la déformation de l’homme sont venus par l’oreille : Eve a écouté le serpent mais c’est par l’oreille aussi que l’humain peut guérir de son péché.  Ecouter et être présent sont deux attitudes intimement liées. Cela nécessite un dépouillement de son ego pour recevoir et accueillir cet Autre qui est la Beauté et Bonté qui est au dedans de chacun d’entre nous. Et si nous écoutons bien la liturgie depuis la pentecôte nous entendons Dieu se révéler comme étant débordement de grâce et de vie, qui est tout don, dont l’Esprit se répand a profusion, un Dieu qui est plus que vivant ,débordement de vie , un rayonnement de vie infinie qui nous invite au festin de la joie et qui ouvre avec générosité les portes du royaume…

A l’opposé nous avons les râleurs, ceux qui murmurent outrés par l’attitude de jésus qui fait bon accueil aux pécheurs et pire encore mangent avec eux. Ils ressassent leur mépris. Nous entrevoyons le drame de la religion érigée en système et en doctrine qui enferme et qui devient insensible. Les maîtres ne sont plus des éveilleurs mais des inquisiteurs. Enfermés dans leur coquille, ils sont fermés à la joie. Le drame ici c’est cette fermeture du cœur incapable de s’ouvrir et d’accueillir la bonté.

Ces deux attitudes peuvent se situent en nous et parfois les ‘bons croyants’ peuvent être durs avec eux-mêmes et se fermer au nom d’une morale à la grâce. N’oublions pas la parole de Saint jean : «  si ton cœur te condamne Dieu est plus grand que ton cœur. »

Jésus répond aux pharisiens par trois paraboles qui se suivent : la brebis perdue, la drachme perdue et le père miséricordieux. Dans sa délicatesse il ne leur fait pas la morale…il évoque à travers ces histoires, des mots de tous les jours, la délicatesse divine. Par ces paraboles, Jésus nous révèle la miséricorde infinie du Père qui relève l’humain et le restaure dans sa dignité d’enfant de Dieu. Il invite les pharisiens de tout temps et que nous sommes parfois à faire grâce et ainsi à sortir le monde de sa malédiction et à entrer dans la Joie.

En ce jour où nous célébrons saint Jean Baptiste, nous pouvons lire au ch. 3 de saint Luc à son propos « La Parole de Dieu était sur Jean Baptiste fils de Zacharie, dans le désert… » A l’opposé de l’attitude « pharisienne », Saint Jean est une icône de l’Ecoute et de l’humilité, il est celui qui se fait la voix du Très Haut. Sa voix est une invitation à accueillir l’inattendu de Dieu, à entendre son appel : "*Écoutons d’une oreille attentive la voix puissante de Dieu qui chaque jour nous presse en disant : 'Aujourd’hui si vous entendez ma voix, n’endurcissez pas votre cœur'… (Règle de saint Benoît)* Sa voix nous invite à nous approcher de « Celui qui baptise dans l’Esprit Saint et le Feu. » Jean est le prophète de l’effacement. « Il faut qu’il grandisse, et que moi, je diminue ! » Jean a toujours eu la conscience de n’être qu’un Précurseur et qu’un Autre, plus grand que lui, devait venir après lui. Il s’est considéré comme un ami de l’Epoux, qui se tient là, à ses côtés, à son écoute et cette simple présence le remplissait de joie . Suivre le chemin de Jean Baptiste, c’est à son invitation, s’approcher du Christ pour l’entendre et que sa parole imprègne tout notre être afin que nous soyons plongés dans l’Amour miséricordieux.

Saint Jean désigne à ses disciples « voici l’agneau de Dieu qui enlève le péché du monde…ne serait –ce pas la désignation de cette brebis perdue que l’humain doit porter tout joyeux au cœur du monde ?

***« N’essaie pas de distinguer celui qui est digne de celui qui ne l’est pas. Que tous les hommes soient égaux à tes yeux pour les aimer et les servir. Ainsi tu pourras les amener tous au bien. Le Seigneur n’a-t-il pas partagé la table des publicains et des femmes de mauvaise vie, sans éloigner de lui les indignes ? Ainsi tu accorderas les mêmes bienfaits, les mêmes honneurs à l’infidèle, à l’assassin, d’autant plus que lui aussi est un frère pour toi, puisqu’il participe à l’unique nature humaine. Voici, mon fils, un commandement que je te donne : que la miséricorde l’emporte toujours dans ta balance, jusqu’au moment où tu sentiras en toi la miséricorde que Dieu éprouve envers le monde.***

***Quand l’homme reconnaît-il que son cœur a atteint la pureté ? Lorsqu’il considère tous les hommes comme bons sans qu’aucun ne lui apparaisse impur et souillé. Alors en vérité il est pur de cœur (Mt 5,8)… » Saint Isaac le Syrien***

 Sous-Diacre Emile

Ez 34, 1 à 6

1 La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots:

2 Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël! Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau?

3 Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis.

4 Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté.

5 Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées.

6 Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays; nul n'en prend souci, nul ne le cherche.

1 P 5, 6 à 11

 6 Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu, afin qu’Il vous exalte au temps de sa visite.

7 Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Il prend soin de vous Lui-même.

8 Soyez sobres et vigilants, car votre adversaire le diable rôde autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer.

9 Résistez-lui en étant forts dans la foi, et sachant que vos frères répandus dans le monde entier endurent les mêmes souffrances que vous.

l0 Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle dans le Christ, après quelques souffrances achèvera Lui-même son œuvre. Il vous affermira, Il vous fortifiera, Il vous rendra inébranlables.

11 A Lui la gloire et la puissance dans les siècles des siècles.

Lc15, 1 à 10

1 Or tous les publicains et les pécheurs s’approchaient de Lui pour L’écouter.

2 Les pharisiens et les scribes murmuraient disant : “Cet homme accueille les pécheurs et mange avec eux”.

3 Il leur dit cette parabole :

4 “Quel homme d’entre vous, possédant cent brebis et ayant perdu l’une d’elles, ne laisse les nonante-neuf autres dans le désert et ne va après celle qui est perdue, jusqu’à ce qu’il la retrouve ?

5 Et quand il l’a retrouvée, il la place, joyeux, sur ses épaules,

6 et revenant à la maison, il appelle ses amis et ses voisins et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j’ai retrouvé ma brebis qui était perdue ».

7 Je vous le dis : de la même manière, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit que pour nonante-neuf justes qui n’ont pas besoin de conversion.

8 Ou quelle femme, possédant dix drachmes et en ayant perdu une, n’allume une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin jusqu’à ce qu’elle la trouve ?

9 Et quand elle l’a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j’ai retrouvé la drachme que j’avais perdue ».

10 C’est ainsi, je vous le dis, qu’on se réjouit parmi les anges de Dieu pour un pécheur qui se convertit”.